

Mardi 27 novembre 2007

Grand Rouen

« Respect de mon quartier »

QUARTIER. L'association Fraternité Banlieues lance sa campagne 2008 avec la présentation d'un livret Sport'pass.

« **N**ous voulons que les hommes soient responsables de leur avenir. Nous refusons la fatalité, d'être toujours considérés comme des victimes, de nous plaindre sans rien faire. Nous voulons agir ! » Ainsi le père Paul Flament, président de l'association et les jeunes représentants des points Fraternité Banlieues ont présenté la nouvelle édition du passeport citoyen 2008 intitulé Sport'pass.

Un livret qui sera mis à disposition dans les six points de quartier Fraternité de l'agglomération : La Sablière, Darnétal, Les Sapins, la Grand Mare, Canteleu et Rouen.

Arrêter de pleurer et agir

L'objectif du passeport : réfléchir aux actions possibles pour que « j'améliore mon cadre de vie en tant que citoyen responsable : de ma ville, dans laquelle je ne casse pas les biens collectifs, de mon école, où je respecte mon professeur et de mon pays en m'inscrivant sur les listes électorales. » Les représentants des points Fraternité, présents à l'as-



Les leaders de Fraternité banlieues présentent leur livret Sport'pass

semblée générale, seront chargés de distribuer et d'aider les jeunes à remplir les pages du passeport, afin de passer le message à l'école ou à la maison. « Les leaders en parlent aux petits frères qui en parlent à leurs camarades à l'école, ainsi nous tentons de lutter contre le racket, l'exclusion, ou même le manque de respect aux parents », précise le père Paul Flament. « Les points Fraternité sont des lieux où Musulmans, Chrétiens travaillent ensemble. Leur foi contribue à les rapprocher en étant

ouverts à tous. » Ancien curé des Sapins, le père Paul Flament a créé l'association il y a sept ans avec les jeunes du plateau. Accueilli dans un local, il mène des actions sur leurs quartiers. Tournois de foot, aide aux devoirs avec des adultes relais. « Il ne faut pas les enfermer dans l'assistanat. Nous refusons le misérabilisme des banlieues, les familles subissent des discriminations racistes mais il faut arrêter de pleurer et agir ! »

G. M.